

Le fils prodigue

Verset clé : *« Car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. »*
(Luc 15:24)

Verset choisi : Luc 15:11-32

Cette parabole parle principalement du plus jeune des deux fils, mais il est évident que la réaction du frère aîné à la décision du père joue un rôle important à la fin de ce récit. En racontant ce scénario, Jésus a indiqué qu'un certain homme fortuné avait donné un héritage au cadet qui s'en était allé et s'était livré à une vie de débauche, gaspillant tout ce qu'il avait reçu (Luc 15:11-16).

Dans sa condition misérable, le fils prodigue a finalement commencé à prendre conscience de son attitude rebelle et de son manque de gratitude pour l'abondance dont il avait bénéficié auparavant à la maison. Il a alors décidé de se repentir, de demander miséricorde en retournant vers son père et en lui demandant de travailler comme mercenaire (versets 17-19).

Bien qu'il fût encore loin de chez lui, son père l'aperçut et courut le saluer et le recevoir par une étreinte affectueuse. De plus, ses serviteurs

reçurent l'ordre de revêtir le fils prodigue des plus belles robes, de lui passer une bague au doigt, de lui mettre des sandales aux pieds et de célébrer son retour par un festin (versets 20-23). Notre verset clé illustre la grande joie que le père éprouva en voyant son fils égaré se réconcilier avec lui.

Le fils aîné, entendant les festivités, se mit en colère car il ne s'était pas égaré, mais n'avait jamais été honoré comme l'était son frère qui avait gaspillé sa fortune avant de rentrer à la maison. Son père le reconnut, mais dit aussi qu'il était approprié de recevoir son fils perdu dans le troupeau. Cela ne fit cependant pas grand-chose pour apaiser la colère du frère aîné (versets 25-32).

Dans cette parabole, le père est une image appropriée de Jéhovah, notre Créateur exalté, tout comme le fils aîné pourrait représenter les scribes et les pharisiens qui, extérieurement, semblaient respecter la Loi mosaïque.

Le fils cadet pourrait représenter les gens ordinaires qui, pendant le ministère de Jésus, n'étaient pas aussi stricts sur le plan religieux quant à leurs idéaux. En tant que membres de la nation d'Israël, ils avaient peut-être gaspillé leurs occasions de servir Dieu par satisfaction personnelle et désiraient maintenant chercher Jéhovah.

C'est précisément à de tels personnages que le Christ a donné des encouragements en

disant : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.* » (Matthieu 11:28).

Certains de ce dernier groupe sont revenus à Dieu et ont été abondamment pardonnés et ont reçu des manifestations spéciales de la faveur divine par l'intermédiaire du Saint-Esprit après la Pentecôte. Cependant, les chefs religieux juifs dans leur ensemble n'ont pas su embrasser l'espérance de la haute vocation, perdant ainsi le privilège, en tant que membres potentiels du corps du Christ, de contribuer à bénir toutes les familles de l'humanité (Luc 12:32 ; 13:28).

Comme l'accueil du père décrit magnifiquement l'amour de Dieu ! La plus belle robe et les autres attentions accordées à celui qui se repent illustrent bien les dispositions que le Père céleste a prises par l'intermédiaire du Christ pour tous ceux qui se détournent des voies du péché. La robe et toutes les bénédictions sont fournies pour couvrir les imperfections de la nature déchue. Le veau gras représente le festin abondant que Dieu a prévu pour la classe des repentis.

Dans son royaume, « *l'Éternel des armées fera à tous les peuples un festin de mets succulents... plein de moelle* » (Ésaïe 25:6-8 ; 55:1,2). 📖

Le plus grand dans le Royaume

Verset clé : « *C'est pourquoi, quiconque s'humiliera comme ce petit enfant, celui-là sera le plus grand dans le royaume des cieux.* » (Matthieu 18:4)

Versets choisis : Matthieu 18:1-6 ; Marc 10:13-16

Les disciples demandèrent à Jésus qui serait le plus grand dans le royaume des cieux. À plusieurs reprises, il les vit discuter de cette question de manière assez animée. Deux d'entre eux, en fait, lui avaient demandé d'avoir le privilège d'être particulièrement honorés en s'asseyant à la droite et à la gauche de son trône. Les disciples avaient du mal à comprendre qu'ils devaient éliminer ce désir ambitieux. Cependant, grâce à l'influence du Saint Esprit après la Pentecôte, ils commencèrent enfin à comprendre qu'ils avaient besoin d'humilité (Matthieu 18:1-3 ; Marc 10:35-37).

Notre verset clé affirme la nécessité de l'humilité comme attribut de caractère essentiel pour tous ceux qui seront élevés à une position dans le royaume céleste. L'humilité chrétienne, fruit du Saint Esprit, implique d'évaluer avec sobriété ses capacités, de ne pas avoir une opinion trop élevée ou trop basse de soi-même (Romains 12:3 ; Philosophie 2:3-5).

L'orgueil, en revanche, est le contraire de l'humilité et a été manifesté à l'origine par

Lucifer, provoquant sa chute (Ésaïe 14:12-14 ; Proverbes 16:18). L'humilité, à la lumière des Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament, est une nécessité de la foi du croyant. Le meilleur exemple d'humilité est Jésus, qui s'est décrit comme « *doux et humble de cœur* » et qui « *s'est dépouillé lui-même* » (Matthieu 11:29 ; Philipiens 1:11).

Christ a établi une norme du service humble lorsqu'il a lavé les pieds de ses disciples, déclarant : « *Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait.* » (Jean 13:14,15). Ainsi, revêtir l'humilité implique une disposition à servir. Si, comme Jésus, nous nous humilions devant Dieu, nous serons exaltés dans le futur avec une couronne de gloire qui durera éternellement.

Le principe de l'humilité doit être manifesté par tous ceux qui veulent servir dans le royaume de Dieu. « *Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu* » (1 Corinthiens 1:26-29).

Le Seigneur se souviendra de ceux qui accomplissent de bonnes œuvres avec un motif juste à leur résurrection et ils recevront des bénédictions terrestres proportionnellement à leurs progrès sur la voie de la sainteté (Matthieu 25:34-40 ; Ésaïe 35:8-10). Cependant, les disciples dévoués du Christ dans cette vie font plus que faire le bien. Ils s'engagent dans l'abnégation, le sacrifice et le service fidèle jusqu'à la mort, afin d'atteindre l'espérance de recevoir une résurrection céleste pour la vie divine.

« Lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous recevrez une couronne de gloire incorruptible. ... Revêtez-vous d'humilité, car Dieu résiste aux orgueilleux, et il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. » (1 Pierre 5:4-6). 📖

Jésus parle avec une Samaritaine

Verset clé : *« Plusieurs des Samaritains de cette ville crurent en lui à cause de la parole de la femme, qui rendait ce témoignage : Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »* (Jean 4:39)

Verset choisi : Jean 4:1-30,39-42

Pendant son ministère terrestre, Jésus avait conseillé à ses disciples de ne pas porter le

message de l'Évangile aux Gentils ni dans aucune ville des Samaritains. Ils n'étaient pas de pure souche israélite et ne se conformaient donc pas pleinement à toutes les lois et coutumes des Juifs (Matthieu 10:5,6).

Un jour, alors qu'il voyageait de Judée à travers la Samarie, le Maître avait besoin de se rafraîchir. Il rencontra une femme dans la ville de Sychar et lui demanda de l'eau pendant que ses disciples y achetaient de la nourriture. Comme notre Seigneur était juif, la femme se demandait pourquoi il avait demandé à boire à une Samaritaine. Le Christ lui dit alors qu'il avait de l'eau qui, si elle en prenait, mènerait à la vie éternelle (Jean 4:6-15).

Au fur et à mesure que leur conversation se poursuivait, la Samaritaine comprit que Jésus était un prophète. En effet, il lui avait dit qu'elle avait eu plusieurs maris et que celui avec qui elle vivait actuellement n'était pas son mari. De plus, leur discussion s'est transformée en une réflexion sur la signification d'adorer le Père céleste « *en esprit et en vérité* ». Cela implique une profonde révérence pour sa sainteté qui lui serait agréable, par opposition à de simples actes superficiels de prière, de louange et d'action de grâce. Le véritable culte de Dieu devrait nous consumer comme un mode de vie (versets 16-24).

Notre verset clé montre qu'un certain nombre de Samaritains reconnaissaient qu'ils n'étaient pas satisfaits dans leur cœur de ce qu'ils

savaient de Dieu, ainsi que de leur relation avec lui. Cela était démontré par le témoignage convaincant de la femme et son désir d'en savoir plus sur Jésus.

Tous les événements décrits dans cette leçon se sont produits avant que notre Seigneur ait payé la rançon pour tous. Ainsi, la porte de l'opportunité n'était pas encore ouverte pour que ses disciples consacrés aient l'espoir de régner avec lui pendant le royaume messianique, lorsque la famille humaine viendra adorer Dieu en esprit et en vérité.

Le Père céleste ne traite pas directement avec l'humanité en ce moment, mais cherche une Épouse pour son Fils Jésus-Christ. Puissions-nous proclamer fidèlement la bonne nouvelle du royaume de Dieu comme antidote à tout ce qui ne va pas dans ce monde. *« Il dit alors : Va, et dis à ce peuple: Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; Vous verrez, et vous ne saisirez point. Rends insensible le coeur de ce peuple, endurecis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son coeur, ne se convertisse point et ne soit point guéri. Je dis : Jusqu'à quand, Seigneur ? Et il répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants ; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude »* (Ésaïe 6:9-11).

Saisissons chaque occasion qui se présente pour donner une parole de réconfort à tous, lorsque nous en avons l'occasion. « *Quand j'annoncerais l'Évangile, je n'ai pas de quoi me glorifier, car la nécessité m'en est imposée ; et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !* » (1 Corinthiens 9:16) 📖

Jésus domine un esprit impur

Verset clé : « *Il partit, et commença à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous s'étonnèrent.* » (Marc 5:20)

Versets choisis : Marc 5:1-20 ; Luc 8:26-39

Après que Jésus et disciples eurent traversé la mer de Galilée, ils entrèrent dans le pays des Gadaréniens. Là, ils rencontrèrent un homme possédé par un esprit impur. Cet esprit avait un tel pouvoir sur lui qu'il devait vivre parmi les tombeaux. De plus, il avait souvent été lié avec des entraves et des chaînes, mais à cause de sa possession démoniaque, personne ne pouvait le maîtriser. Voyant le Seigneur de loin, l'esprit impur, parlant par les lèvres de cet individu tourmenté, lui demanda : « *Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus ?* » (Marc 5:1-7).

Notre Seigneur ordonna alors à l'esprit impur appelé Légion - car il y en avait beaucoup -

de s'éloigner de l'individu affligé, lui procurant ainsi du soulagement. Il y avait à proximité un troupeau de porcs comptant environ deux mille animaux. Les démons qui possédaient l'homme demandèrent à Jésus de ne pas les renvoyer, mais de leur permettre de rester dans ce pays. Ils demandèrent alors la permission d'entrer dans les porcs, ce que le Seigneur leur accorda. Possédés par les démons, les porcs dévalèrent violemment une berge abrupte dans la mer et se noyèrent (versets 8-13).

Les gardiens du troupeau et d'autres qui avaient assisté à ce scénario furent effrayés à cause de ce qu'ils avaient vu, et demandèrent à Jésus de s'en aller. Il semble qu'ils s'intéressaient davantage à ce qui était arrivé aux mauvais esprits et au troupeau de porcs qu'au fait que ce pauvre homme, qui avait auparavant mené une vie inutile, avait maintenant recouvré la raison. Jésus lui a fait part du message de l'Évangile et l'a encouragé à raconter son expérience à sa famille et à ses amis (versets 14-19).

Notre verset clé implique que cet homme qui était maintenant guéri s'est mis à proclamer activement aux autres l'œuvre merveilleuse que le Maître avait accomplie en lui. Cela a évidemment été consigné pour nous comme une exhortation à annoncer la bonne nouvelle à tous, lorsque nous en aurons l'occasion, concernant les bénédictions qui se produiront pour l'humanité pendant le royaume de Dieu.

Bien qu'il ne soit pas vrai que toute l'humanité soit possédée par des démons à cause du péché, l'humanité déchue est mentalement déficiente à un degré plus ou moins élevé. Paul corrobore cette pensée. Il dit de ceux qui ont accepté Christ et ont reçu de son Esprit, la nouvelle intelligence, qu'ils ont « *l'esprit de force, d'amour et de sagesse* » (2 Timothée 1:7). Il laisse entendre ainsi qu'auparavant ils n'avaient pas un esprit sain, et que le monde en général n'a pas un esprit sain à l'heure actuelle.

Le psalmiste a écrit à propos de Jéhovah, le grand Médecin : « *C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies ; c'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde ; c'est lui qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle* » (Psaume 103:3-5).

Grâce à l'amour rédempteur de Dieu, l'iniquité sera pardonnée, et finalement tous seront guéris grâce à la fidélité de notre Rédempteur qui a sacrifié sa vie en rançon pour tous (1 Timothée 2:5,6). Comme nous devrions être reconnaissants pour le plan parfait du Père céleste qui apportera la paix, la joie et la guérison aux êtres intelligents qui l'honorent et le révèrent ! 📖

